—Diable ! dans ce cas ma parole vous serait donnée sur-le-champ.

Fort de ces deux promesses, M. Labouchère revint en Angleterre, et deux mois après il épousait la fille de lord Baring parce que M. Hope lui avait promis de se l'associer, et il prenait rang dans la maison Hope, grâce à la promesse de mariage.

France et Toscane.—On lit dans la *Gazette de Florence* (journal officiel) du 7 décembre :

Nous avons déjà annoncé que S. M. Louis-Philippe, Roi des Français, avait gracieusement accordé à la Toscane 5,000 fusils à percussion aux même conditions auxquelles S. S. le Pape en avait obtenu d'autres : mais nous n'avons pas dit que la permission a suivi promptement la demande, preuve des liens d'amitié qui unissent les deux Gouvernemens, et il nous reste à annoncer que le Gouvernement français a aussitôt ordonné non-seulement que les 5,000 fusils fussent envoyés à Toulon, mais que de plus un bâtiment de la marine royale transportât ces armes à Livourne. Cela prouve jusqu'à l'évidence que non seulement le ministre plénipotentiaire français résidant auprès de notre Cour, mais aussi que le Gouvernement français lui-même, jaloux de seconder les intentions bienveillantes de leur souverain, veulent prouver par des faits leur sympathie pour la Toscane.

Les 5,000 fusils sont déjà rendus à Toulon. Nous apprenons aujourd'hui que M. Gustave Mellini, capitaine d'artillerie de notre armée, est parti pour Toulon afin d'examiner ces armes, les recevoir et les embarquer. D'ici à peu de temps donc, ces armes nous arriveront et serviront à l'armement d'une partie de notre garde civique.

AVIS IMPORTANT

LE commencement d'une année étant une époque favorable pour prendre ou renouveller un abonnement à la *Revue Canadienne* et à l'*Album Litteraire*, avis est donné par les présentes que tous les abonnés, LES ANCIENS COMME LES NOUVEAUX, ont droit aux PRIMES D'ABONNEMENT que nous avons annoncées depuis quelques mois. Ainsi en payant une année d'avance en s'abonnant, *six piastres comptant*, on a droit et on reçoit

20 ALBUMS POUR RIEN

C'est plus que la valeur de l'argent. L'ANNEE 1847 EST COMPLETE, Hatez-vous de vous abonner, car le nombre des files est limité.

8 janvier.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

DE LA

REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en francais et anglais :

LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSEMENTS ET FACTUMS D'APPEL, BLANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.

Le tout executé abec gout et a des prix reduits.

LA REVUE CANADIENNE

MONTRÊAL, 21 JANVIER 1848.

A NOS ABONNES
DES VILLES ET DES CAMPAGNES.

Nous avons a nous plaindre d'un grand nombre de nos abonnes des Villes et des Campagnes, qui negligent de payer leur abonnement a nos publications. C'est une singuliere maniere d'encourager les gens. Il nous semble pourtant que les proprietaires de journaux gagnent bien leur argent et que le moins qu'on devrait faire pour favoriser les progres du journalisme Canadien, serait de payer ces comptes d'abonnement.

Nous prions donc nos abonnes de vouloir bien nous payer ce qui peut nous etre du pour l'annee 1847 expiree.

☞Les abonnes des campagnes voudront bien envoyer PAR LA MALLE. Ils recevront un recu par le retour.

La presse tory aux abois.—Rien n'est plus curieux, amusant, drolatique, mirobolant, à l'heure qu'il est, que quelques-uns des articles de certains de nos confrères de la presse tory du Canada. Il semble que la défaite éclatante et complète que le parti vient d'éprouver dans les Elections leur a donné le vertige. Ils sont tombés dans le délire. Ils écrivent des extravagances à étonner leurs lecteurs bénévoles. Ainsi le *Morning Courier*, dans un moment de rage se lance dans l'arène tête baissée contre tous les hommes politiques du Canada, sans faire d'exception. Il s'écrie :

"We have long ago come to the conclusion that there *are not a greater set of rascals in the world than Canadian politicians*, and that one side is pretty nearly as bad as the other ; it is only more pleasant to have one's own scamps *in* than those of the other party."

"Ce qui veut dire en français que tous les hommes politiques du Canada sont les plus grands coquins du monde ; qu'ils se valent les uns les autres à quelque parti qu'ils appartiennent et qu'il *vaut mieux voir ses propres coquins au pouvoir* que ceux d'un autre parti."

Allons donc ! farceur, vous n'y allez pas de main-morte ! Nous vous dirons avec le *Transcript* :

Taking into consideration that the editor is himself a "Canadian politician" we think it is rather rich. "Our own scamps" are, of course, the gentlemen the *Courier* has been so vigorously supporting lately, and who will doubtless be very much obliged to him for styling them the "greatest set of rascals in the world !"

Nous sommes aussi de l'avis du *Herald*, qui dit, qu'il se passera bien du *plaisir* de voir "*ses propres coquins* au pouvoir." Si l'on doit avoir du tout des coquins en office, il vaut mieux et ça doit faire *plus de plaisir* que ces *coquins* ne ne soient pas de son parti.

Mais ces niaiseries du *Courier* ne sont rien à côté de celles de la *Gazette de Québec*, qui ne rêve que révolution, rébellion, trahison. Ce pauvre M. Neilson ! la glorieuse victoire du parti libéral le conduira aux petites maisons. Il ne sait plus discuter loyalement et franchement. Aveuglé par la haine et la rage, exalté jusqu'au délire, il répudie les bienfaits de la constitution anglaise, s'il faut que le parti libéral, la majorité du pays les partage également avec son parti. Quand nous avons triomphé par tout la Province dans les élections générales, quand nous sommes à la veille d'entrer au pouvoir et de faire marcher le gouvernement responsable pour l'avantage du pays, que fait M. Neilson ? Il cherche à réveiller toutes les plus mauvaises passions, les haines implacables les préjugés, la méfiance entre les hommes politiques du Canada. Il y a quelques jours il a reproduit avec complaisance un article d'un journal américain, intitulé : *Une autre Rébellion se prepare en Canada.*" En publiant cet article, il l'a accompagné de réflexions d'une perfidie honteuse. En voici un échantillon.

"It can hardly be doubted that we have traitors amongst us, as was the case in 1775 and 1812. Some men, perhaps, who have taken the oath of fidelity to the British Crown before taking their seats in the Legislature, and may do so again ; men imbued with "the light of the age," who consider aoths as a matter of form, perjury as neither a sin nor a crime."

Peut-on en si peu de mots mettre plus de profonde méchanceté ? Le *Herald* lui-même n'a pu s'empêcher de remarquer avec une amère ironie ce qu'il appelle *a mere phantom of his imagination.* Qu'est-ce qu'on vous a donc fait, M. Neilson, pour nous traiter de la sorte ? Ne serait-ce pas par hasard la perte de votre influence qui vous pousserait à faire des attaques aussi injustes contre nos hommes politiques ? Vous voudriez retourner *au bon vieux temps* où vous pouviez tromper les gouverneurs pour votre profit et avantage, ceux de vos familles et de vos créatures. Mais hélas ! ce beau temps n'est plus et grâce a Dieu est disparu pour toujours ; vous avez beau dire et vous lamenter, *the light of the age* a balayé le régime de l'arbitraire et du monopole. Désormais, bon gré, malgré, il faudra bien que vous vous soumettiez aux vœux de la volonté populaire exprimée dans les élections.

A part le ridicule qui abonde dans la plupart des articles des journaux que nous venons de citer, c'est un triste et dégoûtant spéctacle de voir la mauvaise foi, la malhonnêteté, l'oubli de tous les principes dont ces mêmes journaux font preuve en ce moment. Que doit penser lord Elgin, un homme honnête, froid et impartial, d'un parti politique dont un des organes, le *Morning Courier* dit d'une classe des sujets de Sa Majesté, que disons nous, de la majorité de ses sujets canadiens.

"We are not sorry that the radical party is so strong. Strength begets confidence and insolence in certain spirits, and the stronger the party is, the more likely it is to commit itself. The future cabinet will, in all probability, be composed of the same men who insulted the Sovereign in the person of Lord Metcalfe, that Sovereign's representative ; of the same men who endeavoured to pass an Act subjecting to pains and penalties, amounting to a deprivation of civil rights, forty thousand of Her majesty's most faithful subjects in this Province ; of the same party who employed a sneaking spy to run about the Province enquiring into the private affairs and opinions of individuals, in order to obtain thereby a pretext for their dismissal from office ; a party who, when in power, were guilty of acts of the grossest injustice and the meanest tyranny, and who have, by the penny-trumpet mouth of Mr. Malcolm Cameron, their especial pet and protegé, declared not a month ago, that as soon as they got in they would sweep away every subordinate officer from every départment, whose politics were different from their own, although they well know that in England there is never any interference of this kind—the heads of departments alone going out on a change of ministry ; a party that will not be in office three months before they are in collision with the Governor-General—that is, if the latter high functionary be a man of spirit and determination, neither to be won by fawning obsequiousness, nor to be bullied by insolent intimidation."

Il est sans doute inutile de dire que les accusations contenues dans le paragraphe ci-dessus sont malfondées en fait. Mais c'est l'esprit et le but de ces écrits que nous voulons faire remarquer "*If that high functionary* (the Governor-General) *be a man of spirit and determination the liberal party will not be three months before they are in collision with the Governor-General.*" On comprend où on veut en venir ; préjuger l'esprit de Lord Elgin, le tourmenter, le harceler afin de créer si c'est possible quelques sujets d'antagonisme entre lui et les chefs du parti libéral, les membres du nouveau ministère.

La *Gazette do Montréal* ne saurait demeurer en arrière dans cette œuvre de perfide iniquité Entendez-la dire dans son avant dernière feuille en répondant à un article du *Pilot* :

"It remains, however, for His Excellency, when constitutionally apprised that his present ministry has not the support of the Legislature, to ascertain what men will, and whether he can as the représentative of the British Sovereignty, act with them, and for objects which they avow.

For the objects whibh they avow. Ces objets de notre politique, quoiqu'en dise la *Gazette* la majorité du pays sait que c'est rien autre chose qu'une franche et honnête mise en pratique du gouvernement responsable selon les vœux bien entendus du peuple, *the well understood wishes of the people.* Nous croyons que lord Elgin, comme représentant de la Souverainete Britannique pourra très bien agir avec nos hommes politiques, que ses instructions sont d'agir avec la majorité du pays. Autrement ça serait bien le cas de dire que le principe de la responsabilité est une déception. Nous espérons, dans toute la sincérité de notre cœur, qu'il sera une vérité, et que cette magnifique Province, nonobstant les extravagantes déclamations d'une presse sans principes et sans pudeur, va entrer, grâce à ce même principe franchement développé, dans une nouvelle ère de prospérité et d'avancement moral et matériel.

Le *Pilot* de mardi dernier a voué sommairement M. Parent à l'exécration du parti libéral. Nous ne prétendons pas ici l'accuser ou le défendre, ni même discuter à son sujet. L'opinion commune est que ses tendances ont été pour l'administration expirante. Son attachement à ses compatriotes et les difficultés de sa position pourraient aider à une époque future à modifier cette opinion considérablement. Pour nous, nous aurions désiré seulement que le *Pilot* s'abstint de prononcer *ex cathedrâ*, laissant aux hommes politiques du Bas-Canada et à la presse canadienne-française à décider finalement sur une matière qui est plus particulièrement de leur compétence.

Nouvelles Electorales.

Beauharnois.—Jacob DeWitt, écr., a été élu dans ce comté par une très grande majorité. On trouvera plus bas les retours du poll.

Berthier.—M. Armstrong a obtenu une majoriié de plus de 750 voix.

Gaspé.—M. Christie a été élu par acclamation dit la *Gazette de Québec* de mercredi.

Bonaventure.—M. Hamilton est élu pour ce comté.

L'élection de Welland dans le Haut-Canada vient de se terminer en faveur de M. McFerland le candidat libéral.

Il n'y a plus maintenant que l'élection de Kent qui soit à faire.

Le *Pilot* de ce matin établit comme suit l'état des partis en parlement : 58 Libéraux, 20 Conservateurs en comptant M. Christie, 6 Douteux.

COMTÉ DE BEAUHARNOIS.

L'état des polls à la clôture était comme suit :

	Dewitt.		Sweeny.
St. Thimothé.....	247	....	10
St. Clément.....	224	....	23
Ste. Martine.....	522	....	58
St.-Jean Chrisostôme.	123	....	59
Russeltown.....	95	....	50
Hemmingford.....	32	....	210
Durham.....	105	....	250
Hinchinbrooke	74	....	230
Godmanchester.....	90	....	147
Dundee.....	128	....	6
St. Anicet	176	....	15
	1816		1058

Majorité——758

MEMBRES DU PARLEMENT ÉLUS.

BAS-CANADA.

Bellechasse.....Hon A. N. Morin, L.
Berthier.....D. Armstrong, L.
Bonaventure.....Hamilton, L.
Chambly,.....Dr. Beaubien, L.
Champlain.....Ls. Guillet, L.
Deux-Montagnes....Wm. Scott, L.
Dorchester.....Lemieux, L.
Drummond.....M. Watts, L.
Huntingdon.....T. Sauvageau, L.
Kamauraska.....Marquis, L.
Lotbinière.....J. Laurin, L.
Leinster.....N. Dumas, L.
L'Islet.....Fournier, L.
Montréal, cité....L'hon. LaFontaine, L.
Benj. Holmes, L.
Montréal Comté...André Jobin, L.
Missisquoi.....Proc.-Gén. Badgley, C.
Mégantic.....Hon. D. Daly, C.
Montmorency.... Jos. Cauchon, L
Nicolet.....Dr. Fortier, L.
Ottawa.....Egan, D.
Portneuf.....A. J. Duchesnay, L.
Québec Cité de....Aylwin, L.
Chabot, L.
Québec Comté.....Chauveau, L.
Rimouski,.....J. C. Taché, L.
Richelieu..... Dr Wolfred Nelson, L.
Shefford,.....L. T. Drummond, L.
Saguenay,.....Dr. DeSalles LaTerrière, L
St. Maurice....Hon. L. J. Papineau, L.
Sherbrooke, ville....Col. Gugy, C.
Sherbrooke (Co.)...M. Brooks, C.
Stanstead.....McConnell, C.
St. Hyacinthe.....Dr. Bouthillier, L.
Rouville.....Dr. Davignon, L.
Terrebonne,.....L'hon. LaFontaine, L.
Trois-Rivières.....P. Dumoulin, L.
Verchères.....James Leslie, L
Vaudreuil.....J. B. Mongenais, L.
Yamaska.....Fourquin dit Léveillé, L.

HAUT-CANADA.

Brockville.....G. Sherwood, C.
Bytown.....Scott, L.
Cornwall.....Sol.-Gén. Cameron, C.
Carleton.....M. Mallock, L.
Dundas.....Crysler, C.
Durham.....Jas. Smith, L.
Essex.....Prince, D.
Frontenac.....H. Smith, C.
Grenville.....Read Burritt, L
Glengarry.....J. S. McDonald, L.
Haldimand.....David Thompspn, L.
Halton,.....J. Wetenhal, L.
Huron.....Hon. W. Cayley, C.
Hastings.....Flint, L.
Hamilton.....Sir Allan McNab, D.
Kingston.....J. A. Macdonald, C.
London.....Wilson, C.
Leeds.....W. B. Richard, L.
Lanark.....R. Bell, L.
Lennox et Addington, B. Seymour, C.
Lincoln.....H. Merritt, L.
Middlesex,.....W. Notman, L.
Niagara.....Dickson, C.
Northumberland..Adam H. Meyers, C.
Norfolk.....H. J. Boulton, L.
Oxford.....F. Hincks, L.
Prince Edouard....Stevenson, C.
Peterboro.....G. B. Hall, L.
Prescott.....Thomas H. Johnson, L
Russell.....G. B. Lyon, L.
Simcoe.....Robinson, C.
Stormont.....Alex. McLean, C.
Toronto, Cité.....H. Sherwood, C.
W. H. Boulton. C.
Waterloo.....A. J. Fergusson. L.
Wentworth.....Dr. Smith, L.
Welland.....D. McFerland, L.
York, 1rs Rid.....James H. Price, L
York, 2d riding....J. C. Morisson, L.
York, 3e Riding,...W. H. Blake, L.
York, 4th Riding..L'hon. R. Baldwin, L.

NOUVELLES DIVERSES

Le bruit court en ville depuis quelque temps que M. le Procureur-Général Badgley fait tout en son pouvoir auprès du Juge Gale pour l'engager à résigner sa place. Le Juge en Chef Reid vient de mourir. L'intention de M. Badgley serait de faire donner la pension accordée par la liste civile à feu M. Reid, au Juge Gale. De cette manière on n'aurait pas besoin de s'adresser aux chambres pour la pension de retraite du juge Gale et M. Badgley, l'homme en qui le pays vient de déclarer qu'il n'a aucune confiance, serait élevé à la dignité de Juge du Banc de la Reine.

Nous ne pouvons croire que le gouverneur-général permette et sanctionne un pareil tripotage qui serait un outrage sanglant aux sentiments de la population entière du Bas-Canada et la violation des règles et des principes constitutionnels qui doivent nous guider ici comme en Angleterre. Les membres du ministère actuel doivent subir les conséquences de leur défaite. La seule mention qu'ils tentent de se distribuer d'autres emplois publics en compensation de ceux qu'ils vont perdre, est accueillie partout par une vive indignation. M. le Juge Gale ne voudrait pas d'ailleurs se prêter à ce honteux trafic de sa place. Indépendemment d'un grand nombres d'objections, il serait très injuste de placer un autre juge sur le Banc d'origine anglaise. Ce serait encore violer une règle à l'observance de laquelle la foi du gouvernement est liée, qu'il doit y avoir deux juges canadiens-français svr le Banc. Et si M. Badgley est pourvu, MM. Daly, Cayley, Turcotte, etc., doivent-être pourvus de même. Encore une fois, cela ne se peut, ça serait insulter le pays entier.

Compagnie du Railroad du St. Laurent et de l'Atlantique.—Les procédés de l'assemblée générale annuelle des propriétaires dans le capital de la compagnie du railroad du St. Laurent et de l'Atlantique, tenue mercredi, le 19 janvier 1848, au bureau de la compagnie, No. 18 Petite Rue St. Jacques, dans cette ville, conformément à l'avis.

L'hon. A. N. Morin, président de la compagnie, appelle l'assemblée à l'ordre.

Sur motion de John Torrance, écr., secondé par John Boston, écr. :

Résolu 1° Que l'hon. M. Morin prenne le fauteuil et que Thomas Steers, écr., agisse comme secrétaire.

Le secrétaire lut l'avertissement convoquant l'assemblée.

Sur motion de John Boston, écr., secondé par John Frotingham, écr. :

Résolu 2° Que Wm. Molson et Chls. Phillips, écrs., soient, et ils sont par le présent élus par cette assemblée comme inspecteurs de scrutin.

Après ces résolutions le secrétaire lut le rapport annuel en anglais et le président le lut en français.

La lecture de ce rapport terminée, on continua les procédés :

Sur motion de John Torrance écr., secondé par John Boston, écr. :

Résolu 3° Que le rapport qui vient d'être lu soit approuvé, adopté et imprimé dans telle forme que les directeurs trouveront convenables.

Sur motion de John Torrance, écr., secondé par John Boston, écr. :

Résolu 4° Que John G. McKenzie et Thomas Tait, écrs., soient, et ils sont par le présent dûment élus auditeurs des rapports de la compagnie pour l'année qui commence.

L'hon. A. N. Morin ayant été requis de quitter le fauteuil et John Frothingham, écr., de le remplacer.

L'hon. M. McGill propose, secondé par A. J. Galt, écr. :

Résolu 5° Que les remercîments des propriétaires soient offerts à l'hon. M. Morin pour sa conduite habile et énergique comme président de la corporation, et que ce monsieur soit requis d'accepter la somme de deux cent cinquante louis en reconnaissance du temps et de l'attention qu'il a consacrés à leurs affaires durant l'année écoulée.

L'hon. Monsieur reprend le fauteuil après avoir répondu à ce compliment.

Après l'inspection du scrutin il fut déclaré que le major T. E. Campbell, Alex. T. Galt, et Samuel Brooks, écr., sont élus qour remplacer les trois directeurs qui se retirent.

L'assemblée s'ajourne.

THOMAS STEERS, Sec.

Bureau de la Compagnie,
Montréal, 19 janvier 2848.

Nous publions dans nos colonnes de ce jour, le rapport des procédés de l'Assemblé annuelle des directeurs du Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique. Malgré la gêne commerciale et financière, nous sommes heureux de voir que cette grande entreprise nationale est aussi avancée et qu'elle se poursuit maintenant avec activité. Tous ceux qui connaissent le pays que ce chemin traversera ne peuvent douter de la facilité d'exécution de la route et des avantages qui en résulteront. On travaille activemeut à présent même des deux côtés de la Montagne de Belœil et on espère qu'à la fin de la présente année les 40 premiers milles seront en opération. Les directeurs méritent les plus grands éloges pour leur zèle à promouvoir l'entreprise et leurs bons services durant l'année écoulée. Nous publierons le rapport annuel de la Compagnie dans notre prochaine feuille.

INSTITUT CANADIEN A QUÉBEC. — Nous voyons avec plaisir qu'il vient de se former à Québec sous ce nom une association de jeunes gens, ayant pour objet leur avancement moral et intellectuel. Les citoyens les plus respectables et les plus influents de l'ancienne capitale lui donnent leur adhésion et leurs concours. Les Messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année 1848 :

Président honoraire—L'hon. R. E. Caron ;
Président actif—M. Aurèle Plamondon ;
Vice-présidents—MM. Eug. Chinic et J. M. Hudon ;
Trésorier—M. Frs. Evanturel, jr. ;
Assistant—M. G. H. Simard ;
Secrétaire archiviste—M. J. B. A. Chartier ;
Assistants—MM. J. Taché et Ed. Fréchette ;
Secrétaire correspondant—M. Ls. Fiset, jr. ;
Assistants— MM. James Lemoine et Ls. Bourgeois ;
Percepteurs—MM. Jos. Hamel, marchand, et G. E. O. Borne ;
Bibliothécaire—M. Octave Crémazie ;
Assistants—MM. L. H. A. Blais, Chs. Pelletier, H. Chouinard, A. Montminy, V. Tessier et G. Vanfelson ;
Bureau de direction— MM. Joseph Hamel, P. J. O. Chauveau, N. Aubin, U. J. Tessier, J. P. Rhéaume, P. Gingras, jr., Jos. Cauchon, N. Casault, Ab. Hamel, Ls. Bilodeau, Olivier Vallières et P. V. Bouchard ;
Comité de lecture—MM. Aug. Côté, J. Bte. Fréchette, jr., Jean Langlois, Jean Tourangeau, P. Garneau, O. Giroux, L. A. Huot, F. E. Juneau, Fréd. Braün, Félix Hamel, Thomas Gauvin et P. Huot, jr.

AMATEURS CANADIENS.— Nous apprenons que ces favoris du public de Montréal se proposent de donner sous peu une seconde représentation dramatique. Ce sera une bonne fortune par le temps qui court.

L'honorable James Reid, ci-devant juge en chef du district de Montréal, est mort hier à sa résidence, faubourg de Québec, à l'âge de 79 ans ; M. Reid fut admis au barreau en 1794 et nommé juge puisné en 1807. Il succéda à feu l'honorable M. Monk comme juge en chef en 1823 place qu'il occupa jusqu'à 1838. Il se retira alors du banc avec une pension annuelle de £814 16s. qui a été payée par la province. Après sa retraite M. Reid passa en Europe avec sa famille, et pendant qu'il était en Angleterre, dit le *Herald*, le titre de chevalier lui fut offert comme une marque d'approbation royale pour ses longs et utiles services. Mais il refusa cet honneur. Dans la vie privée M. Reid jouissait de l'estime et du respect général, mais dans la vie publique il ne fut pas toujours exempt, comme plusieurs de ses confrères des préjugés ou des passions qui ternissent souvent la carrière d'un juge et qui le portent à abuser de son autorité pour commettre de grandes injustices.

(*Minerve.*)

MEXIQUE.

MEXICO, QUERETARO ET WASHINGTON.

Des nouvelles de Vera Cruz du 29 décembre, apportées par la goëlette *Eleonor*, sont venues enfin nous fixer sur la véritable situation des choses tant à Queretaro qu'à Mexico. Loin de confirmer en rien les rumeurs pacifiques que nous avons eu depuis quelque temps à enrégistrer, elles nous apprennent que le général Scott a publié des ordres pour l'occupation totale du pays, dont l'armée américaine devra demeurer en possession jusqu'à ce que le gouvernement mexicain consente à signer un traité acceptable pour les Etats-Unis. En même temps il a publié des règlements relativement aux taxes qui devront à l'avenir être prélevées sur les populations conquises, en désignant sur quels articles ces taxes devront être imposées. Tous les droits et revenus payés anciennement à l'administration mexicaine seront ainsi appliqués dé-